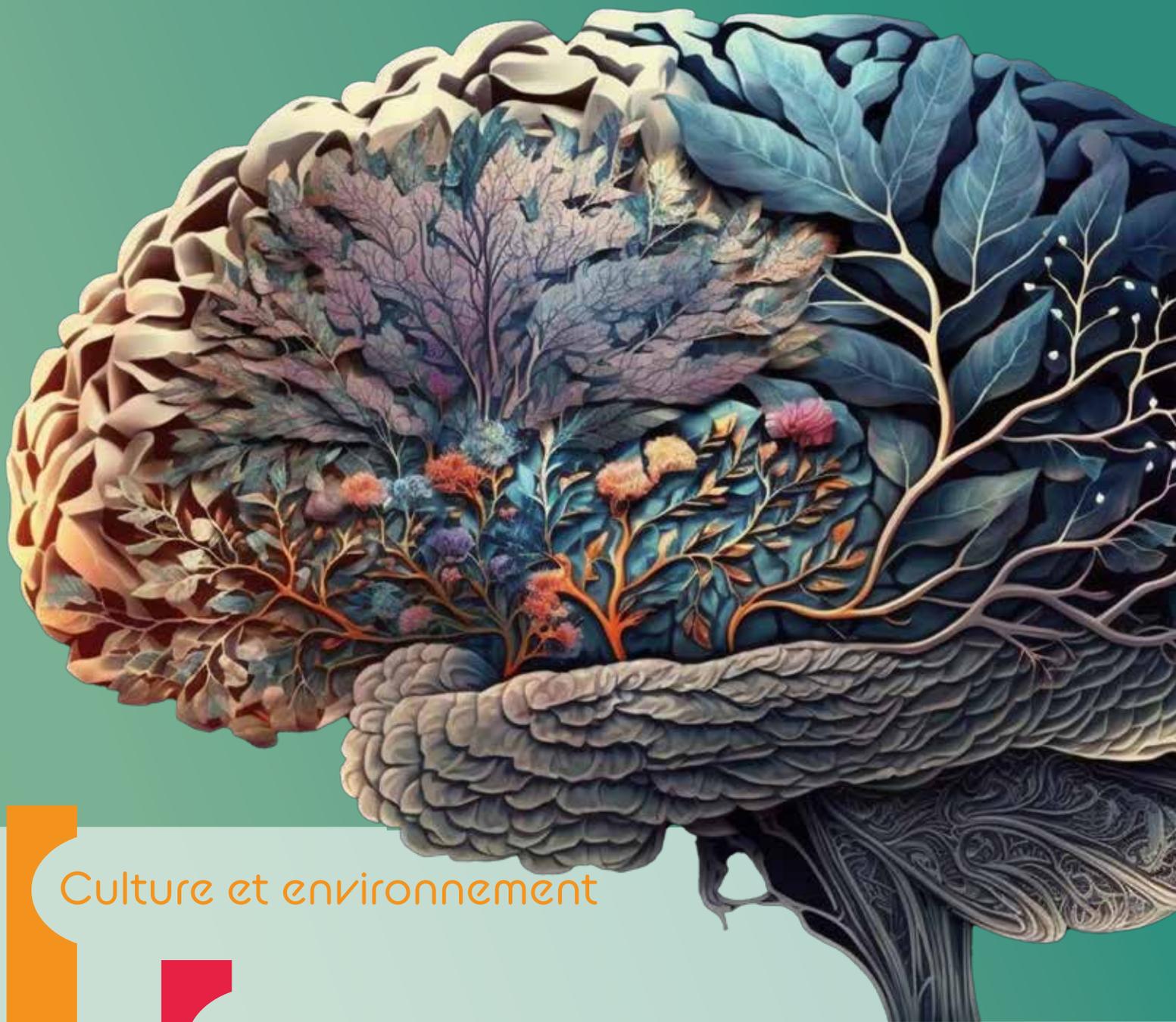


MAULE

Culture



Culture et environnement

Portraits de génies

Le coin des plus jeunes

Sommaire

maire

Culture et environnement

p. 4 à 5

2023 année international du mil

Le coin des plus jeunes

p. 15

Petit quizz en famille

Dossier culturel

p. 6 à 14

Portraits de génies

Agenda

Sept - Le 4

Cinéma en plein air

E.T l'Extraterrestre au Parc Fourmont.

Début de la séance vers 20h30.

Sept- Du 16 au 23

Festiv'Arts

Rencontre, discussion, émerveillement et découverte d'artistes passionnants et d'œuvres de passionnés au centre culturel Marcel Tréboit (à coté de l'église).

À noter

Spectacles des "Trentes Glorieuses" 18/19 et 25/26 nov. Comédie musicale à la salle des fêtes.

Sept- Les 16 et 17

Journée européennes du patrimoine

Rendez-vous au Musée Victor Aubert, départ de nombreuses balades culturelles.

Maule Spécial Culture

Hôtel de ville : Place de la Mairie - 78580 MAULE

Directeur de publication :

Laurent RICHARD - Maire de Maule
Vice-Président du Conseil Départemental

Rédaction, conception et réalisation :

Anne-Lise LEBRUN responsable de la communication et Sidonie KARM, Adjointe au Maire à la culture, à la communication et aux associations. contact.mairie@maule.fr - Tél : 01 30 90 49 12

Impression :

IJT - 78920 ECQUEVILLY



Distributeur :

E.S.A.T. de la Mauldre - Tél.: 01 30 90 97 41

Photo de la couverture :

Freepik - www.freepik.fr

Photos :

Sidonie KARM - Service communication
Mairie de MAULE - Pixabay - www.freepik.fr

Source des articles :

Dictionnaire Larousse
www.wikipedia.org



Tirage :

3 150 exemplaires

Reproduction totale ou partielle de photographie ou de texte interdite.

Le papier utilisé pour l'impression de ce document respecte les normes internationales de gestion durable PEFC. Cette certification garantit notamment le replantage, la préservation de la diversité biologique des écosystèmes forestiers ainsi que les droits des exploitants et des peuples indigènes.

À l'heure où il devient urgent de prendre en compte notre environnement, au regard des changements climatiques ayant commencé sur notre planète, l'Assemblée Générale des Nations Unies a proclamé 2023 Année Internationale du mil.

Aujourd'hui nous sommes tous, ou presque, conscients des problématiques que ces changements vont engendrer et engendrent déjà : hausse des températures, fonte des glaces, manque d'eau, pluies et catastrophes naturelles en tout genre...

Chacun à son échelle, par le tri de ses déchets, par des économies d'énergie, d'eau, de déplacements, participe à réduire ou retarder ces problématiques. On entend parler de famine annoncée, touchant prochainement l'humanité... Cela nous semble parfois loin. Il pleut encore chez nous, même si les restrictions d'eau cette année sont tombées dans notre région dès le début du mois de mars. Mais qu'en est-il par exemple de l'Afrique, où les cultures céréalières ont toujours été difficiles, où la population ne fait que croître, et où l'eau va venir à manquer rapidement dans les années à venir... Famines, mouvements de populations, nous sommes tous concernés. Le mil, céréale peu connue en France, est peut-être un début de solution.

Ce numéro sera également une belle occasion d'en apprendre un peu plus sur des personnalités françaises que tout le monde connaît, sans les connaître vraiment finalement, comme Gustave Eiffel, Colette ou encore Blaise Pascal...

2023 nous donne cette jolie occasion de nous intéresser d'un peu plus près à ces figures emblématiques françaises incontournables.

Et, bien sûr, le coin des enfants est toujours au rendez-vous de ces pages...

Alors avec l'installation de cette nouvelle rentrée, nous espérons que cette publication culturelle vous nourrira, vous donnera l'envie d'approfondir certains de ces sujets, l'envie de lire, en bref qu'elle attisera votre curiosité...

En cette année internationale du mil, de la culture au sens "végétal" du terme, nous espérons que chaque graine culturelle semée ici ou là vous donnera une récolte d'anecdotes peu connues sur ces personnages ou événements remarquables.

Nous vous souhaitons une très bonne découverte ou re-découverte, une bonne lecture et une très belle rentrée ensoleillée, mais tout de même un peu arrosée...

« La culture est plus orgueilleuse et plus modeste que tout ce que l'on pourrait imaginer. »
Jean d'Ormesson (1925-2017)

Bonne lecture à toutes et à tous !

Sidonie Harm

Adjointe au Maire déléguée à la culture,
à la communication et aux associations



2023 année internationale du mil



L'Assemblée générale des Nations Unies a déclaré l'année 2023 « Année internationale du mil »... C'est une très belle occasion de mettre cette céréale en vedette, céréale finalement peu connue dans nos régions, et très à propos par les temps qui courent de réchauffement climatique entamé...

L'Afrique est une des premières victimes du réchauffement climatique et a une population qui croît de façon très importante. Si l'on compare l'Europe et l'Afrique sur une période de 150 ans, de 1950 à 2100, on s'aperçoit que les courbes de population se croisent en 1994, l'Europe et l'Afrique enregistrant chacune 720 millions d'habitants. En 2022, l'Europe n'a « que » 747 millions d'habitants alors que l'Afrique tourne autour de 1,4 milliard d'habitants, soit deux fois plus que l'Europe. Les prévisions annoncent qu'en 2050 la population en Afrique pourrait atteindre les 2,5 milliards d'habitants... Et il est bien évident que la population africaine ne pourra être nourrie au blé ou au riz...

Il est donc plus qu'urgent de trouver le moyen de nourrir cette population en forte croissance avec une céréale adaptée à son climat, supportant la chaleur, et réclamant moins d'eau que d'autres... De plus, il est illusoire de penser que l'Afrique pourra compter sur la production agricole des autres continents pour se nourrir. Si certains pays dits « riches » aux capacités d'agriculture réduites peuvent s'approvisionner à l'étranger, la hausse des cours des céréales, en particulier depuis le conflit ukrainien, empêche les pays africains d'importer massivement le blé ou autre...

Le mil est depuis des temps immémoriaux consommé en Afrique, mais les siècles de colonisation ont modifié les habitudes alimentaires des populations locales au contact des colons, du moins dans les villes. Or, si certaines régions d'Afrique, côtières par exemple, peuvent avoir la pêche ou une possibilité d'élevage, il n'en va pas de même pour les pays comme le Sahel où le blé et le riz poussent très mal et où l'élevage intensif est inenvisageable...

Heureusement, la consommation du Mil est restée d'actualité dans les campagnes africaines, et ce malgré les colonisations et changement d'habitudes alimentaires des années passées...

Cette introduction posée, regardons en quoi le mil pourrait être un début de solution.

Le mil : une céréale adaptée à la sécheresse

Le mil est cultivé au Sahel et en Afrique centrale depuis près de 5000 ans. Le mil pousse rapidement, se contente de sols pauvres et de peu d'eau. On peut le stocker pendant 5 ans, il contient 11% de protéines (comme le blé), est riche en nombre de vitamines et ne contient pas de gluten.

Mais, tombé en désuétude depuis des décennies, le mil est principalement cultivé à la main, sa production n'ayant été que très peu modernisée. Ses rendements sont aujourd'hui très bas. Si l'on veut comparer, le blé aujourd'hui en France ou le riz en Chine donnent 7 à 8 tonnes à l'hectare, le mil donne 500 kilos environ à surface cultivée équivalente...

Des pistes de rendement à trouver

Ce rendement pourrait bien sûr être fortement augmenté grâce à des moyens agroécologiques, en associant sa culture à d'autres légumineuses locales ou en pratiquant l'agroforesterie, par exemple, en faisant pousser le mil sous les *Faidherbia Albida*, arbres très adaptés pour limiter la baisse de la fertilité des sols et l'évaporation de l'eau, via une couverture végétale plus dense en saison sèche.

Le concassage du mil doit également être modernisé pour une consommation à grande échelle, tout comme les moulins puis l'industrie ont modernisé le concassage du blé. Car il est bien évident que l'image des femmes concassant le mil au pilon pendant des heures à se casser le dos ne reviendra pas et ne doit pas revenir...

Il existe dans le monde environ 30000 espèces végétales comestibles mais, actuellement, une trentaine seulement fournissent 90% de l'alimentation humaine. Et 15 espèces animales fournissent également 90% de l'élevage.

Le sorgho une autre essence alternative

L'Afrique n'est pas le seul continent à être concerné par le réchauffement climatique et donc par les problèmes de culture de céréales... Rappelons qu'une bonne partie du cheptel mondial est nourrit au maïs, céréale issue des régions tropicales humides, nécessitant énormément d'eau dans nos régions. Le sorgho pourrait alors entrer en scène, poussant très bien sous nos latitudes et demandant beaucoup moins d'eau que le maïs puisqu'issu du tropique aride. Aujourd'hui, en France, on produit 15 millions de tonnes de maïs contre 0,4 tonne de sorgho.

Mais, bien sûr, l'Afrique est aux premières loges de l'impact du réchauffement climatique qui a déjà commencé. La production de céréales est là-bas un enjeu de vie ou de mort, qui impactera bien sûr les autres continents d'une manière ou d'une autre...

Alors, même si les populations africaines ont perdu le goût du mil et que le changement des habitudes alimentaires va être une tâche longue et difficile, il va falloir s'y atteler plus que sérieusement et rapidement, car cela pourrait être une des clefs pour parer au problème de famine qui pointe grandement le bout de son nez dans les décennies à venir...

L'année internationale du mil est donc un point de départ engageant vers la mise en place de certaines solutions urgentes à trouver...

(sources : futura sciences)



Crédit photo : sarangib - Pixabay
Plantation de mil



Blaise Pascal

Crédit photo :
babelio

Blaise Pascal est né le 19 juin 1663 à Clermont (aujourd'hui Clermont-Ferrand). 2023 est le théâtre un peu partout en France de commémorations lui étant dédiées à l'occasion du 400^{ème} anniversaire de sa naissance. Etudié pour ses *Pensées* philosophiques, on le connaît aussi dans le domaine des mathématiques... Et pour son portrait sur les billets de 500 francs de 1969 à 1994... Mais il est bien plus que cela...

Un génie précoce

Orphelin de mère dès ses trois ans, le petit Blaise entretient une relation toute particulière avec son père, Etienne Pascal, lui-même très tourné vers les sciences et en particulier les mathématiques.

À l'âge de 16 ans il publie un traité de géométrie; il conçoit et fabrique, quelques temps plus tard, une machine à calculer programmable mécanique, la Pascaline. Il est un génie précoce en bien des domaines...

Alors ceci étant dit, car nous ne dresserons pas la liste de ce qu'a vécu ou fait Pascal tout au long de sa vie, c'est sa pensée qui nous sera intéressante.

Il croise la route de Descartes, avec qui il discute de pression atmosphérique... Cependant, il est intéressant pour aborder Pascal de le comparer très brièvement à Descartes... Descartes a dit « je pense donc je suis » ... Pour ce dernier, la conscience est une aubaine pour l'homme et cette conscience est positive. Pour Pascal, le « moi est haïssable », rendant cette conscience humaine à double tranchant, à la fois positive et négative, mettant l'homme face à ses limites et incapacités...

À la différence de nombre de philosophes exposant des concepts abstraits au travers de longues phrases, obligeant souvent le lecteur à s'y reprendre à deux fois avant de pouvoir commencer à comprendre le début d'une pensée, Pascal utilise un style très littéraire, usant de phrases courtes frappant le lecteur comme le ferait une claque, des espèces de « punch lines » avec les mots d'aujourd'hui. Blaise Pascal, bien que croyant en Dieu, n'est, ni politiquement, ni religieusement correct pour son époque. Ainsi, il dit « la mort, un peu de terre sur la tête et s'en est fini pour jamais ».

Un homme de foi

Il est d'ailleurs très intéressant de se pencher sur le rapport que Pascal entretient avec Dieu, afin de comprendre ses pensées et, en quelque sorte, une partie de son état d'esprit...

Pour lui, Dieu fait la grandeur de l'homme. Il aborde d'ailleurs la foi d'un point de vue très mathématique, dans l'esprit des probabilités plus exactement. Pour Pascal, la foi ne peut venir que du cœur et non de la raison, mais il écrit « incompréhensible que Dieu soit, et incompréhensible qu'il ne soit pas ». Bien que se méfiant des théologies et autres dogmes du christianisme, il aborde donc la notion de foi et de nécessité de foi. Ainsi, dans le cas où la foi ne viendrait pas dans l'âme : « mettez-vous à genoux et implorez, faites semblant de croire et bientôt vous croirez » (propos repris dans la chanson de Brassens Le mécréant). Il aborde ainsi la croyance en Dieu de quatre manières :

Si on y croit et qu'il existe, on a tout gagné...

Si on y croit et qu'il n'existe pas, on n'a rien perdu

Si on n'y croit pas et qu'il n'existe pas, on ne perd et ne gagne rien

Si on n'y croit pas et qu'il existe, on a tout perdu...

Donc pour Pascal, se forcer à y croire, c'est ne prendre aucun risque.



Crédit photo : GDj - Pixabay

Pour Pascal, la foi est une sorte d'assurance « après-vie »... Si le cœur n'est pas touché par la foi en Dieu, alors la raison doit se charger d'y croire, étant donné que les probabilités sont formelles... « Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas »...

Pour Blaise Pascal, la vérité est quasiment insurmontable, car l'homme est fini dans le temps et dans l'espace. Notre nature est misérable au sens existentiel et la foi ne peut qu'aider l'homme. Pour lui, la source de tous nos maux est l'ennui, que nous contournons par le divertissement afin de nous détourner de notre finitude dans le temps et l'espace. Tout le malheur, pour Pascal, revient de la seule chose qui est de ne pas savoir demeurer au repos dans une pièce, beaucoup de personnes ne s'occupant pas, ne pensant qu'à elles-mêmes, aux bons moments passés, à la mort... Le philosophe est celui qui sait rester seul à méditer sur la condition humaine et non sur lui-même.

Un philosophe qui ne manque pas d'humour

Pascal est aussi le penseur de la joie et sait jouer d'humour, même si dans son humour on retrouve beaucoup de philosophie bien sûr... C'est ainsi qu'il s'appuie sur Montaigne (flirtant parfois même avec le plagiat) qui disait en son temps « quand je danse, je danse, quand je dors je dors », en écrivant lui-même « quand on danse, il faut bien penser où l'on mettra les pieds ». Abhorrant la vanité et les faux-semblants, il exècre ceux qui se prennent pour plus puissants qu'ils ne sont et, surtout, rejette l'égoïsme et le narcissisme. Assumer son rôle est une chose, mais le décor ne doit pas être assimilé au vrai, rappelant que « s'ils sont plus grands que nous, ils ont les pieds aussi bas que les nôtres »...

Pascal fut en quelque sorte un « amateur » en tout, mathématiques, théologie, physique, inventions, entrepreneuriat, philosophie... Il explora tous les domaines, changeant régulièrement de sujet et passant à autre chose... Il s'éteint à trente-neuf ans, en 1662 à Paris, à priori d'une insuffisance rénale chronique.

Pensées de Pascal à méditer seul, en famille ou entre amis...

Ce que peut la vertu d'un homme ne se doit pas mesurer par ses efforts mais par son ordinaire.

Le passé et le présent sont nos moyens, le seul avenir est notre fin.

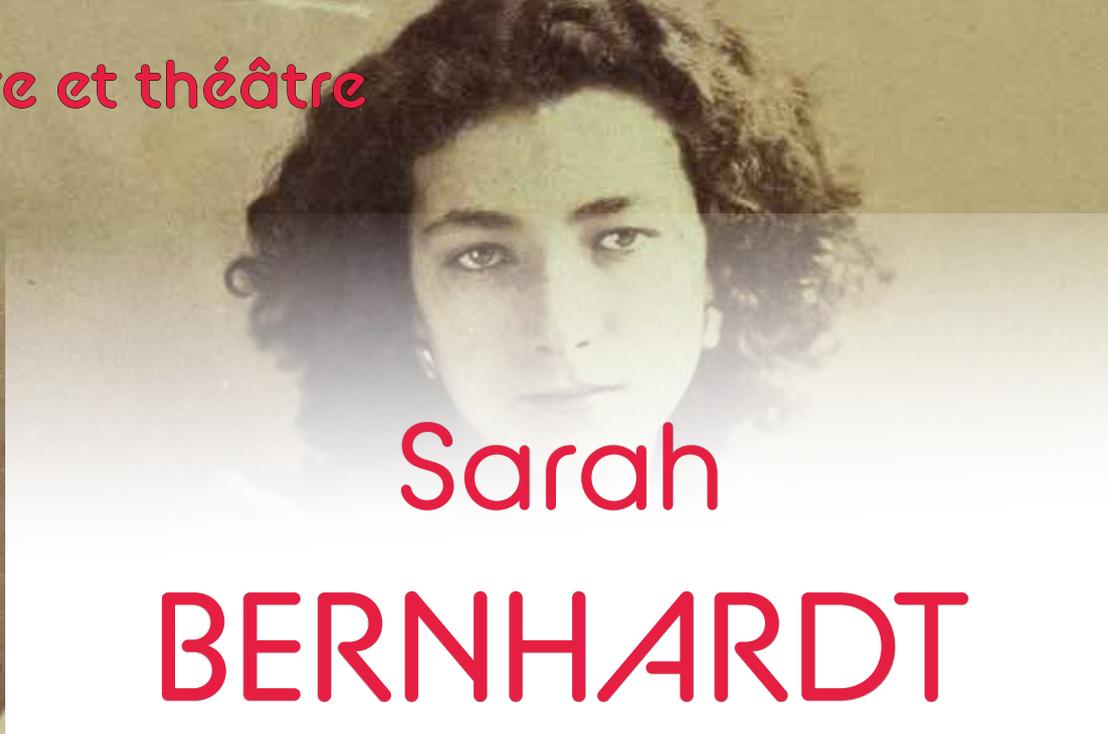
L'homme qui n'aime que soi ne hait rien tant que d'être seul.

La vraie morale se moque de la morale.

Ne pouvant fortifier la justice, on a justifié la force.

Les yeux sont les interprètes du cœur mais il n'y a que celui qui y a intérêt qui entend leur langage.

Nous courrons sans souci dans le précipice après que nous ayons mis quelque chose devant pour empêcher de le voir.



Sarah BERNHARDT

Crédit photo :
Art & Vintage -
flickr

Née en octobre 1844 à Paris, première comédienne à inventer le « star système », elle est un monument du théâtre en France et dans le monde. Disparue il y a tout juste cent ans cette année, à Paris dans le 17^{ème} arrondissement, son nom est connu de tous, mais peu d'entre nous savent finalement qui était vraiment cette femme, surnommée « la Divine »...

"Quand même"

Délaissée très tôt par une mère préférant la vie mondaine parisienne, née d'un père longtemps resté inconnu, elle passe son enfance seule chez une nourrice de Quimperlé où elle ne parle que le breton. Une masse de cheveux foisonnants et indomptables, les traits relativement ingrats (le directeur de l'Odéon dira en la voyant pour la première fois « elle n'est pas jolie, elle est pire »), elle décide très tôt d'être la première dans la différence. Sa devise sera « quand même », sous-entendu « j'y arriverai quand même »...

Sa mère, dès son adolescence, décide de la présenter dans les cercles mondains, où elle est elle-même une « cocotte ». Mais la jeune Sarah refuse, et c'est ainsi que le Duc de Morny la trouvant intéressante, lui propose de faire du théâtre. Elle croise George Sand à qui, fidèle à sa volonté d'être la première, elle annonce qu'elle deviendra la plus grande actrice mondiale.

"Si tu ne fais pas ce que je veux, j'arrête de mourir "

Et c'est ce qu'elle fait... On vient du monde entier la voir jouer. Pour Sarah, il y a le texte et son interprétation bien sûr, mais elle attache une très grande importance aux costumes, qu'elle dessine souvent elle-même, aux décors et à la mise en scène. Le décor réclame une mosaïque, elle ne doit pas être peinte mais vraie. Elle va même jusqu'à faire faire une reconstitution d'église dans le théâtre. À cette époque, le succès d'une pièce se mesure bien souvent à son potentiel lacrymal, et Sarah Bernhardt adore mourir en scène, se révoltant les yeux, jouant de ses bras et de son corps, étirant certaines voyelles... Et tout le monde adore ça ! Elle dira d'ailleurs bien souvent à qui n'accède pas à ses demandes « si tu ne fais pas ce que je veux, j'arrête de mourir »... On ne contrarie donc pas Sarah Bernhardt, ses agonies théâtrales étant superbes et à succès...

Une vie comme une pièce de théâtre

Sarah est une star incontestée des années 1900... Outre excellente comédienne, elle sait également que le succès ne peut venir sans l'aide de la presse... Elle se fait un book avec les plus grands photographes de l'époque, et séduit tous ceux qui peuvent lui être utiles, dont le plus grand critique de son temps... Elle fait même faire des cartes postales avec son portrait et vend son image pour tout, du savon au parfum...

Elle veut que sa vie soit une pièce de théâtre dans laquelle elle a bien sûr le premier rôle et va s'employer tout au long de son existence à se comporter dans la vie comme sur scène... Elle fait le show continuellement ; ainsi, se rendant très souvent chez Maxim's, entourée d'une véritable cour, on la voit porter un manteau à traine de plusieurs mètres en chinchillas et un scarabée vivant attaché à son vêtement par une chaîne d'or.

Elle se fait livrer un cercueil dans lequel elle fait parfois la sieste ou répète ses rôles. Elle a également des animaux pour le moins étonnant à Paris : Scarpia et Justinia, ses deux lions, dont elle se séparera rapidement en raison des odeurs, Croxi et Croxa, deux reptiles qu'elle porte sur les épaules chez elle, Chrysophage et Zerbinette, ses deux tortues aux carapaces incrustées de diamants, turquoises et lapis-lazulis, et des alligators. L'un d'eux dévore son chien Hamlet, l'autre, Alligaga, meurt d'avoir avalé trop de champagne. Elle va jusqu'à vouloir se faire greffer une queue de tigre sur le coccyx, mais y renonce, estimant que cela compliquera son habillement...

La "Divine" n'est plus...

Peuple avant l'heure, la presse la suit partout...

Elle joue en Australie, en Russie, en Amérique du Nord, du Sud, bref elle se produit sur les cinq continents. Elle est acclamée par des publics qui ne comprennent pas un mot du texte, ne jouant qu'en français.

Elle réussit donc son pari, elle est la meilleure de sa catégorie... On dit à cette époque qu'il y a cinq types d'actrices, les mauvaises, les possibles, les bonnes, les excellentes et Sarah Bernhardt...

Mais Sarah souffre depuis longtemps d'une jambe, qu'elle se fait amputer tant la douleur est insupportable. Par solidarité avec les jeunes soldats se faisant eux-mêmes bien souvent amputer à cause de la première guerre mondiale, elle se fait amputer sans anesthésie, et se rend sur la table d'opération en chantant la Marseillaise.



Crédit photo : Gustav Borgen en 1902 et colorisé par Franck Hellsten - flickr - Sarah à 58 ans.

Refusant de porter une prothèse, elle demande à être déplacée en chaise à porteur. Mais elle continue de se mettre debout lorsqu'elle est acclamée sur scène.

Il y a tant à dire sur Sarah Bernhardt... Ses amours, son fils adoré Maurice, son attrait pour la sculpture (elle attisera la jalousie de Rodin, ce dernier disant à son propos, après à une exposition des œuvres de l'actrice attirant une foule considérable, « c'est honteux d'exposer ces saloperies ! »)

La place nous manque malheureusement...

Elle meurt dans les bras de son fils, en 1923, en prononçant pêle-mêle des répliques de Phèdre et de l'Aiglon. Au moment de sa mort, tous les théâtres font tomber leurs rideaux en pleine représentation. Tout le monde comprend alors que la plus grande, la « divine », n'est plus...



Gustave Eiffel

Revenons sur l'histoire de ce génie du métal et de ce parcours pionnier dans l'usage d'un matériau encore peu connu à l'époque, qui nous a quitté il y a juste 100 ans.

Crédit photo:
wikimedia
commons

Gustave Eiffel est le fils d'un père militaire qui s'engagea dans l'armée napoléonienne et d'une mère femme d'affaires avisée ; tous deux accaparés par leur travail. Le jeune garçon sera élevé par sa grand-mère, femme que l'on décrit acariâtre, aveugle et violente mais pour laquelle il ne gardera pas de colère. La femme de sa vie, c'est surtout sa mère, Catherine Moneuse, qui restera toujours présente et attentive, qui lui trouvera sa future femme -car lui n'y parvient pas- et avec laquelle il entretint une riche correspondance jusqu'à sa mort.

Nous connaissons tous la construction aussi célèbre que son nom de famille, notre fameuse Tour Eiffel ! Inaugurée en mars 1889, propriété de la mairie de Paris, patrimoine mondial de l'Unesco depuis 91,7 millions de visiteurs par an !!

Ayant échoué au concours d'entrée de Polytechnique, il choisira Centrale, spécialité chimie avec l'idée de reprendre l'usine de son oncle. Son père s'y oppose et ce sera donc finalement vers la métallurgie qu'il se rabattra. Deux ans après sa sortie de Centrale, il prend la responsabilité du bureau d'études de Pauwels et Compagnie et travaillera d'emblée ses deux premières années à l'étude du pont de Bordeaux.

Entre 1870 et 1885, c'est la gloire : la société Eiffel et Cie voyage

Des chantiers qui l'occupent un peu partout en Europe et qui lui donneront peut être la maturité nécessaire à la construction en 1875 de la gare de l'Ouest de Budapest, puis le pont Maria Pia au Portugal (ainsi que d'autres ouvrages dans ce pays comme les ponts Viana et de Beira Alta) pour progresser dans la réalisation d'ouvrages destinés à l'exposition universelle de 1878, sans oublier les charpentes métalliques du Bon Marché et du Crédit Lyonnais à Paris ou encore la passerelle de Salemeck en Égypte ainsi que les viaducs de Rouzat et de Neuville. Pour ces derniers, Eiffel expérimente ce qui fera ensuite son succès : la construction des fondations des piles de pont à l'air comprimé.

De 1880 à 1884, il étudiera et réalisera le fameux Viaduc de Garabit dont l'arche était, jusqu'en 1886, celle ayant la plus grande portée au monde et franchissant les gorges de la Truyère !



Passionné, il continue à travailler sur d'autres chantiers et notamment à la construction de la coupole du grand équatorial à Nice ou encore à la réalisation de ponts démontables pour l'Indochine.

C'est la rigueur de ses projets et la construction pièce par pièce dans ses ateliers pour être ensuite assemblées sur place qui est l'atout concurrentiel d'Eiffel, il innove en permanence et il perfectionne comme en témoigne le montage en porte-à-faux -une partie de l'ouvrage n'est pas à l'aplomb de son point d'appui-.

1885, Eiffel rompt avec ses habitudes et construit l'ossature métallique de la Statue de la liberté : 120 tonnes de charpente soutenant une enveloppe de cuivre de 80 tonnes !

La Tour Eiffel : signature de Gustave

Il se consacrera ensuite à la réalisation de son ouvrage pour l'exposition universelle de 1889, haute de 300 mètres, en plein cœur de Paris et qui fut l'une de ces dernières réalisations. Pour ce projet, réalisé avec l'aide de ses deux collaborateurs et d'un architecte, Eiffel financera lui-même à hauteur de 80 % en contrepartie d'une concession d'exploitation de 20 ans.

Pour l'époque, cette construction est un pari technique : c'est deux fois plus que le plus haut monument de cette époque - le Washington Monument et ses 169 mètres - et, en dépit de la célèbre « protestation des artistes » qui s'y opposait, le maître réussit son pari en 26 mois seulement (dont 5 pour les fondations !). Ce seront 250 ouvriers, 2 500 000 rivets et 18000 pièces qui seront conduites par chariot sur le Champs de Mars où elles sont ensuite assemblées sur place, hissées par des grues autotractées sur les rails des futurs ascenseurs !

Résultat : inauguration en mai 1889, 2 millions de visiteurs, ce qui rembourse presque Eiffel de ses investissements personnels et du scandale de Panama...

Une année avant l'inauguration de sa tour qu'Eiffel propose à Lesseps (en charge du canal de Panama et fondateur de la Compagnie universelle du canal interocéanique de Panama) un projet de canal à écluses. Mais des histoires de capitaux et d'actionnaires sur fond de scandale dans la presse conduiront à la liquidation de la compagnie en février 89, soient trois mois avant l'inauguration de la Tour Eiffel !

Les actionnaires portent plainte pour fraude et abus de confiance contre les administrateurs de la Compagnie, dont Eiffel, accusé de détournement de fonds. Les poursuites sont finalement abandonnées et Eiffel relaxé pour vice de forme (il tiendra néanmoins à rembourser ce qu'on lui dit devoir !).

Eiffel était un capitaine d'industrie respecté par les siens, un génie hors du commun, étant même allé jusqu'à réaliser des ponts portatifs pour les compagnies ferroviaires. À 85 ans, il concevait encore un avion monoplan de chasse !

C'était également un scientifique qui a expérimenté un laboratoire d'aérodynamique puis un laboratoire météorologique sur notre si fameuse Tour Eiffel.

Et... Que dire de sa soufflerie sur laquelle les architectes s'appuient encore pour construire avec le vent des villes et les bâtiments du futur. Une soufflerie qui est à la disposition des industriels pour comprendre les écoulements autour de leur prototype, évaluer les charges aérodynamiques ou réduire les nuisances aéroacoustiques.

Vous aurez laissé vos traces Monsieur Eiffel !

Picasso

2023, commémore les 50 ans de la disparition de Pablo Picasso. Homme à femmes, dessinateur passionné (plus de 20 000 pièces), peintre et sculpteur espagnol, Pablo Picasso a un nom qui a traversé les frontières. C'est un curieux qui s'essaie à toutes les inventions possibles : lithographie, gravure, céramique, peinture et sculpture. Dans la bande parisienne, on considère qu'il est, avec Georges Braque, le fondateur du Cubisme.

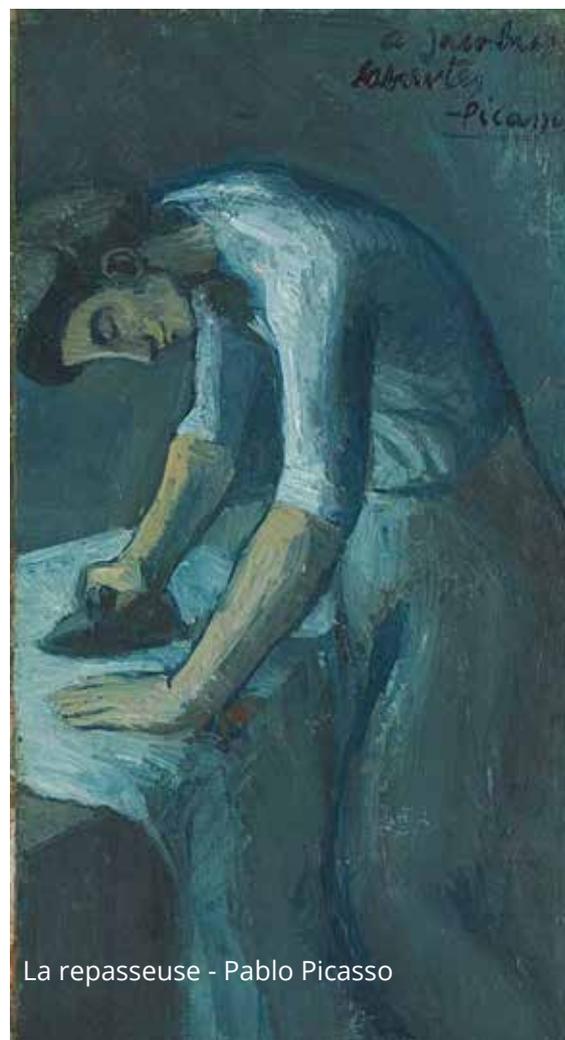
Né en Andalousie, il sera très vite dans le grand bain de l'art : Pablo dessine avec son père, lui-même professeur de dessin. Très jeune, à quatorze ans, il étudie à l'école des Beaux-Arts de Barcelone, La Longa, puis à l'Académie Royale San Fernando de Madrid. En 1899, il revient à Barcelone et signe bientôt ses premiers dessins du nom de sa mère Picasso.

1901 : la bleue pour la tourmente et la rose pour la renaissance

La peinture de Picasso traduit des périodes de sa vie.

À partir de 1901 c'est sa période bleue, l'artiste peint alors sur des fonds aux froides tonalités des personnages souffrant de la vie. En témoignent par exemple Les pauvres au bord de mer ou La femme à la Corneille. Cette période débute avec le suicide de son ami Carlos Casagemas et explique qu'elle soit marquée par les thèmes de la mort, de la vieillesse et de la pauvreté.

Quatre années plus tard, l'artiste entre dans sa période rose et peint avec plus d'élan et de gaieté notamment avec les personnages acrobates du cirque Médrano qu'il fréquente régulièrement (Acrobate et jeune arlequin). Cette période c'est aussi sa rencontre avec sa première femme, Fernande Olivier, et les thèmes de l'œuvre sont ainsi mélancoliques et dominés par les sentiments.



La repasseuse - Pablo Picasso

1907-1914 : une nouvelle période, le cubisme

Picasso disait du cubisme : « c'est simplement un art qui se préoccupe de la forme », l'artiste réside alors au Bateau-Lavoir, considéré comme LE lieu de la rencontre artistique à Montmartre avec des noms célèbres comme Matisse ou Apollinaire. Picasso va y rencontrer Braque. Pétris de la même recherche sur la géométrie, voilà venu le temps de la décomposition de l'art en cubes ou « peindre l'espace et le temps en deux dimensions » selon Henri Poincaré. Car c'est bien de ce mathématicien que découle l'influence du cubisme dans une toile célèbre, Les demoiselles d'Avignon.

Cette période c'est aussi sa rencontre décisive avec la collectionneuse d'art Gertrude Stein qui, avec son frère, lui achète le tableau Famille d'acrobates avec un singe, parmi beaucoup d'autres. Picasso se rapproche également de la peinture de Cézanne ou de l'art primitif africain qui seront probablement ses imprégnations préliminaires à Trois femmes ou l'Amitié..

Sous le vent de la première guerre mondiale, Picasso échappe à la mobilisation du fait de sa nationalité, et séjourne à Rome avec Cocteau qu'il rejoindra d'ailleurs aussi quand Paris sera libéré. Ce dernier lui présente Diaghilev, l'impresario des Ballets russes et l'artiste commence une série de peintures, dont nombre de portraits d'Olga, danseuse de ces ballets et qui deviendra sa femme.

Sa rencontre avec Toulouse Lautrec se fait à la même époque et lui inspirera un retour à la figuration et au classicisme. Et puis, de nouveau, son esprit curieux le porte vers une nouvelle période.



L'Amitié- Pablo Picasso

Le surréalisme

C'est probablement de l'influence des poètes surréalistes que naît pour le peintre de cette période une série de tableaux violents, montrant des créatures difformes ou enragées, Femme dans un fauteuil, Baigneuse assise, Buste de jeune fille puis une série de sculptures et ce qui fut peut-être une obsession pour l'artiste : Le minotaure.

Picasso expose beaucoup entre 1925 et 1935. À la suite du bombardement de Guernica pendant la guerre civile espagnole en 1937, il s'attèle à l'une de ses plus célèbres toiles : Guernica.

À cette époque, il entretient une relation avec la célèbre Dora Maar (peintre et photographe) et c'est elle, que Picasso n'aura pourtant de cesse de violenter, qui va photographier les étapes de la création de Guernica.

1944 signe son adhésion au parti communiste, Picasso s'engage aussi dans sa peinture et fait couler son pinceau contre l'absurdité de la guerre et en faveur de la paix. Il peindra sa célèbre Colombe de la paix en 1971.

C'est peu après cette période du surréalisme que Picasso deviendra céramiste ; une passion qui le tiendra jusqu'en 1971 et le verra évoluer vers la linogravure.

Picasso est un grand sensible, déifié pour son génie pictural mais il est aussi un homme à femmes qu'il convoite puis maltraite. Il y eut Fernande puis Olga, Marie-Thérèse, Dora, Françoise et Jacqueline ; ces muses sont ses créatrices de génie mais apparaissent disloquées et violentées dans ses toiles au point que nombre de musées questionne son rapport aux femmes...

Dora Maar par exemple qui abandonna la photographie et sombrera dans une profonde dépression, d'abord soignée aux électrochocs à Sainte Anne puis par Jacques Lacan. ..

La grandeur de l'artiste s'explique dans sa capacité perpétuelle à innover, à devancer ses contemporains tout en maintenant le lien aux maîtres.

Quand Picasso meurt à l'âge de 91 ans, sans jamais avoir cessé de dessiner, il ne laissera aucun testament mais cette phrase en héritage : « Nos morts continuent de vieillir en nous ».

Sidonie-Gabrielle COLETTE

Le 28 janvier dernier a marqué le 150^{ème} anniversaire de la naissance de Sidonie-Gabrielle COLETTE, dite Colette. Femme de lettres, autrice d'une soixantaine de livres et première présidente de l'Académie Goncourt, elle marquera le paysage littéraire français par sa plume, mais aussi par sa personnalité hors du commun, d'autant plus pour une femme de son époque. Elle dira d'elle-même « *Moi, je peux faire tout ce que je veux* »...

Une femme libre

Sidonie-Gabrielle naît le 28 janvier 1873 à Saint-Sauveur-en Puisaye, dans l'Yonne. Elle est la dernière des quatre enfants de Sidonie Landoy, dite « Sido », remariée au capitaine Joseph Colette. Adorée par sa mère, elle reçoit de cette dernière une éducation laïque, féministe et athée convaincue. La jeune Sidonie-Gabrielle lit très tôt les grands classiques et apprend l'écriture et le style auprès de son père.

Mais c'est ici que nous arrêterons la biographie de Colette, car cette femme qui a toujours évolué à côté des normes de son époque, ou plutôt en amont de ces normes, mérite beaucoup mieux qu'un égrenage de sa vie année après année...

Très politiquement incorrecte pour un début du 20^{ème} siècle, Colette se revendique « libre », mais pas féministe.

Une auteure inclassable

Elle est inclassable dans les cases de la littérature... Malgré quelques grands romans comme « la fin de Chéri », son génie s'en donne

à cœur joie dans ses textes courts. Elle est inclassable certes, mais pour autant, que l'on ait lu Colette, ou qu'on ne l'ait pas lue, elle est connue et reconnue de tous... Car sa vie est intimement liée à son œuvre. Dans « La Retraite Sentimentale », en 1907, elle écrit d'ailleurs « Moi, c'est mon corps qui pense. Il est plus intelligent que mon cerveau. Il ressent plus finement, plus complètement que mon cerveau. Quand mon corps pense... tout le reste se tait. À ces moments-là, toute ma peau a une âme. »

Car Colette ce n'est pas seulement des livres, c'est du music-hall, du mime, de la publicité, du journalisme, et même un institut de beauté. Bref, Colette est bien celle qui fait ce qu'elle veut quand elle le veut.

Maîtriser son image

Elle aurait pu être la première femme élue à l'Académie française, mais la publication de « Blé en herbe » relatant l'initiation sexuelle d'un adolescent par une femme beaucoup plus âgée ne fut

pas du goût de ces messieurs les académiciens. Marguerite Yourcenar, première femme élue à l'Académie française, rendra hommage à toutes les femmes qui auraient pu l'y précéder, et en particulier à Colette, qui « pensait qu'une femme ne rend pas visite à des hommes pour solliciter leur voix et je ne puis qu'être de son avis, ne l'ayant pas fait moi-même ».

Cependant Colette ne perd pas le nord... Elle comprend vite que la célébrité passe par la maîtrise de son image, et devient l'écrivaine la plus photographiée du 20^{ème} siècle. Après-guerre, elle écrit également pour les magazines Elle et Marie-Claire.

Elle meurt le 3 août 1954 à Paris. Sa vie sulfureuse conduit au refus par l'Église catholique d'un enterrement religieux mais elle est la première femme en France à recevoir des funérailles nationales.

Elle est enterrée au Père Lachaise, sa fille reposant à ses côtés.

Petit quizz à faire en famille

Comment s'appelle la ligne imaginaire qui sépare la Terre en deux ?



L'équateur

Cite les 5 sens du corps humain.

Le goût, la vue, l'ouïe, le toucher et l'odorat.



Quelle est la 3^{ème} planète du système solaire en partant du soleil ?



La Terre

Comment s'appelle celui qui raconte l'histoire d'un conte ?



Un narrateur

Qui a écrit les Misérables ?

Victor Hugo



Combien de pattes a une araignée ?

huit



Quel est le plus long fleuve du monde ?

L'Amazone



Si vous doublez le second dans une course, à quelle position vous retrouverez-vous ?

Seconde



Quel est l'animal le plus rapide du monde ?

Le guépard

Quel est le seul mammifère qui peut voler ?

La chauve-souris



En quelle année a été sacré Charlemagne ?





Ville de
Maule

FestivArt

La semaine artistique du Val de Mauldre

Chouette !

Une exposition d'ART !

Du 16 au 23 sept. 2023

Espace culturel Marcel Tréboit

Samedi-dimanche
10h-12h et 14h-18h

Mercredi et jeudi
14h-18h



Crédit photo :
freepik

www.maule.fr - 01 30 90 49 17